

Salle de lecture de l'Assemblée  
Législative  
31 déc. 1905  
QUEBEC

# LE

# TRIFLUVIEN

AVANT TOUT SOYONS TRIFLUVIENS.

VOL. 17.—No 53

EDITION BI-HEBDOMADAIRE.

Rédigé en Collaboration

## TROIS-RIVIERES

Mardi, 1er Aout 1905

### L'Hon. M. Hyman

Le Ministre des Travaux  
Publics visite notre port.

L'Hon. M. Hyman, ministre des travaux publics est venu samedi, visiter notre port. Il a fait le voyage à bord du vapeur du gouvernement "Frontenac." MM. Gobeil et Lafleur, ingénieur du gouvernement l'accompagnaient.

L'Honorable M. Hyman fut reçu par M. Jacques Bureau M. P. M. J. A. Tessier, M. P. P. Son Honneur le Maire Bellefeuille et MM. les Commissaires du Havre, P. A. Gouin, J. A. Fortier et Georges Balcer, secrétaire de la commission du Havre ainsi que plusieurs autres.

On rapporte que l'Hon Ministre n'aurait pas été très satisfait de voir le peu d'employés qui travaillent actuellement aux quais.

Environ 50 personnes sont employés aux travaux et il y a plusieurs personnes à l'emploi du gouvernement.

M. Lefebvre est l'inspecteur du gouvernement pour ces travaux tandis que M. Nap. Guillemette est l'inspecteur pour le bois employé.

Dix scaphandriers dont 2 trifluviens ont aussi de l'emploi, 9 travaillent pour M. McDonald et 1 pour l'inspecteur du gouvernement.

On fait usage de deux marteaux d'une grande force pour la pose des piquets dont 30 environ par jour sont plantés dans 25 à 28 pieds de terre.

Comme l'eau a beaucoup baissé les travaux sont devenus plus faciles et d'ici à quelques temps le nombre de travailleurs sera augmenté.

On doit commencer bientôt à mettre des caissons de béton. La rumeur nous apporte la nouvelle que 3,000 livres de ciment qui ont passé l'hiver ici seraient endommagées au point qu'on a du en envoyer des échantillons à Ottawa avant d'en faire usage, cependant cette nouvelle n'est pas confirmée.

Nous espérons que la visite de l'Hon. M. Hyman aura pour effet de stimuler les contracteurs, et que rien ne sera épargné pour terminer au plus tôt ces travaux commencés depuis si longtemps.

En terminant nous donnerons publicité à l'opinion de nombre de gens qui affirment que si ces quais avaient été fait d'après l'ancienne méthode, les travaux seraient finis depuis longtemps et le coût aurait été beaucoup moins élevé.

## Chez les Reverendes Dames Ursulines

Ce matin a eu lieu au Monastère des Réverendes Dames Ursulines les élections générales des Supérieures de la Communauté. Cette élection se fait au scrutin très soigneusement en présence de Sa Grandeur Monseigneur Cloutier et d'après des règlements qui datent de l'époque de la fondation de la Communauté; ainsi une religieuse ne peut occuper la même charge plus de six années consécutives et pour avoir droit de prendre part à cette élection, une religieuse doit faire partie de la communauté depuis au moins douze ans, comme sœur professe.

Voici la liste des religieuses sortant de charge et des nouvelles élues :

Religieuses sortant de charge :  
Mère Marie de la Nativité, Supérieure,  
Mère Marie de Jésus, Assistante,  
Mère du St-Sacrement, Zélatrice,  
Mère Marie de l'Incarnation, Dépositaire,  
Nouvelles élues :  
Mère Marie de Jésus, Supérieure;  
Mère Marie du St-Sacrement, Assistante;  
Mère Marie St-Edouard, Zélatrice;  
Mère Ste-Louise Dépositaire;

## Officiers de l'Association Agricole du District des Trois-Rivières p. 1905.

Président : J. A. Tessier,  
Vice-président : L. E. Dufresne,  
Directeur-Gérant : Chs. D. Hébert.

### BUREAU DES DIRECTEURS:

J. Bureau, M. P.; J. A. Tessier, M. P. P.; J. A. Rousseau, M. P.; O. Beaulac, G. Dufresne, P. Nault, M. P. P.; F. S. Tourigny, L. P. Fiset, M. P. P.; L. E. Dufresne, Thos. Bournival, Jos Lamy, P. E. Panneton, U. Legris, Nap. Charbonneau, Ged. Garceau, Art. Bergeron, Frs. Manseau, M. Bourassa, P. J. Héroux, Chs Pagé, P. A. Gouin, A. Gauthier, Jos Levasseur, Chs D. Hébert.

### EXECUTIF

J. A. Tessier, M. P. P., Président  
J. Bureau, M. P.; L. E. Dufresne, F. S. Tourigny, Thos Bournival, P. J. Héroux, P. A. Gouin, P. E. Panneton, Nap. Charbonneau, Art. Bergeron, Chs. D. Hébert.

### LISTE DES COMITES

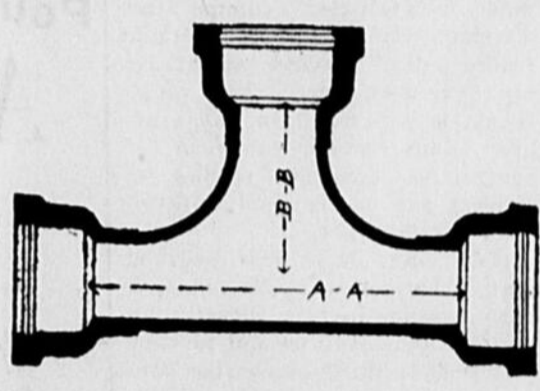
Espèce chevaline.—MM. P. E. Panneton, Président; J. F. Boulais, P. A. Gouin, L. N. Jourdain, Narc. Gélinas.  
Espèce bovine.—MM. P. A. Gouin Président; Uld. Legris, Jos Legris Geo. Garceau.  
Espèce ovine.—MM. Géd. Garceau, Président; Michel Bourassa, et Frs. Manseau.  
Volailles.—MM. Art Bergeron, Président; Ir. Bergeron et Jos Godin.  
Produits d'agriculture.—MM. O. Duval, Président; Phi. Godin, fils, et Gaspard Lamy.  
Produits de la Laiterie.—MM. Jos Lamy, Président; H. Duval et N. E. Clément.  
Produits Domestiques.—MM. P. A. Drolet, Président; Jos Lamy et H. Bettez, père.  
Matériel agricole.—MM. Jos Levasseur, Président; Aimé Levasseur et M. Trudel.  
Département industriel.—M. P. J. Héroux, Président.  
Département des Femmes et des Enfants.—Mesdames Jacques Bureau, F. S. Tourigny et J. A. Tessier.  
Chemins de Fer.—MM. J. A. Tessier, Président; Jacques Bureau et L. E. Dufresne.  
Attractions.—MM. Chs. D. Hébert, Président; L. E. Dufresne et O. Beaulac.  
Musique.—MM. J. F. Boulais, Président; O. Beaulac et C. D. Hébert.  
Grand Stand.—MM. Art. Bergeron, Président; C. J. N. Teasdale et O. Beaulac.  
Barrières et Terrains.—MM. Thos Bournival, Président; Isaïe Dufresne et P. J. Héroux.  
Droits et Privilèges.—MM. Chs D Hébert, Président; L. E. Dufresne et P. J. Héroux.  
La Presse.—MM. J. A. Tessier,

# LA "MONTREAL PIPE FOUNDRY Co. Ltd"

Fabrique de Machines et fonderie spéciale et générale

**Colonnes pour Bâtisses**  
**Cheminées d'Acier pour**  
**Moulins, Ateliers**  
**Elévateurs pour**  
**Bois de Pulpe (Conveyers)**  
**Spécialité de Réparations de**  
**Moulins à Scie, Dredges, Etc.**

Tuyaux à Eau  
et Gaz  
Valves  
Hydrants  
Connections  
D'Aqueduc



Boite Postale  
No 34  
Telephone Bell  
No 270,  
Trois-Rivières

Président; P. E. Panneton et E. F. Panneton.

Courses.—MM. P. A. Gouin, Président; J. F. Boulais, L. N. Jourdain, P. E. Panneton et Narc. Gélinas.

Réception.—MM. J. A. Tessier, Président; Jacques Bureau, le Maire de Trois-Rivières, Thomas Bournival, L. E. Dufresne et Chs D. Hébert.

## A VENDRE

cheval, voitures harnais, etc.

Une jument rouge, âgée de 5 ans, pur sang et parfaitement saine (engendrée par Clonmore.)

Une jolie voiture, genre Stanhope, 4 roues avec bandages en caoutchouc.

Une voiture à 2 roues, genre Cabriolet avec couverture, en parfait ordre.

Harnais, robes de voiture, couvertes à cheval etc., le tout presque neuf.

Les personnes qui désireront acheter un ou plusieurs de ces articles pourront s'adresser au

Docteur J. H. VIGNEAU.  
Médecin-Vétérinaire.  
1 rue Bonaventure

## Sirop du Dr. Fred. Demers POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt 1157 rue St Laurent, Montréal

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une pouce) pour laver vos laines et vos flanelles—et vous en serez satisfait

\$100.00 ENJEU \$100.00  
M. le Dr J. A. Dufresne, de Shalwinigan Falls a parié \$100.00 avec M. Brodeur, Agent de Machines à coudre de Grand'Mère, que son cheval pouvait courir la distance de 24 milles dans 2 heures. Cette course aura lieu samedi le 12 août, sur le terrain de l'exposition des Trois-Rivières, à 3 heures de l'après-midi.

# P. A. GOUIN

IMPORTATEUR DIRECT DE —  
**Ferronneries & Quincailleries**  
Département du Gros, 13, RUE CRAIG.  
Magasin de Détail, 38, RUE DU PLATON

**SPECIALITES :**  
Marchandises pour Marchands, Forgerons, Voituriers et Contracteurs. Ces messieurs trouveront un assortiment complet des lignes dont ils ont besoin, et ce, à des prix garantis.  
Agent pour les célèbres Vernis Valentine & Cie, de New-York et Harland & Sons, Merton, Angleterre.  
Toute commande par la malle est promptement et soigneusement remplie.

## Les Quatre Evangiles

EN UN SEUL

Par le chanoine Alt. Weber

Nous venons de recevoir d'Europe quelques milliers d'exemplaires des Quatre Evangiles en Un Seul par le Chanoine Alt. Weber et nous sommes en mesure de satisfaire les commandes qui nous seront adressées.

Il s'agit ici d'une œuvre de propagande catholique.

Ce beau livre, plus volumineux et mieux imprimé que beaucoup d'ouvrages qui se vendent 50 cts et plus, ne coûte que 13 cts broché ou 15 cts cartonné.

MEME OUVRAGE, augmenté des Actes des Apôtres. Prix broché, 20 cts.

Nous recommandons spécialement cette édition, qui est très soignée. Grande édition, 770 pages avec nombreuses et riches illustrations et cartes: Brochée, 50 cts Relié 70 cts.

LA LIBRAIRIE P. V. AYOTTE  
Rue Notre-Dame  
Trois-Rivières.

Lever's Y-Z (Wise Head) Disinfectant Soap Powder is a boon to any home. It disinfects and cleans at the same time.



Ayant obtenu l'agence de la chaussure Frank W. Slater pour le district, et désirant que tous les Trifluviens en fassent l'essai, j'ai décidé afin d'annoncer cette chaussure de les vendre de 50 cents à \$1.00 meilleur marché que le prix ordinaire d'ici au printemps. Ces chaussures sont sans pareilles pour le confort, l'élégance et la solidité, essayez-en une paire et vous en serez satisfait; ces chaussures peuvent être comparées à celles de \$6.00 et \$7.00.

Fermeture de ce magasin durant les mois de juillet et d'août le mardi, le mercredi et le jeudi de chaque semaine à 7 hrs.  
Le lundi et le vendredi à 8 hrs.  
Le samedi à 10.1-2.

## Au Magasin du Peuple

41 Rue Du Platon  
TROIS-RIVIERES.

## LE LAIT

L'alimentation des nouveaux-nés malades.

L'allaitement maternel est l'alimentation idéale de la première enfance, la seule alimentation rationnelle, parce qu'elle est conforme aux lois de la nature.

Malheureusement des difficultés d'ordre social peuvent rendre l'alimentation maternelle impraticable des difficultés d'ordre médical peuvent rendre l'alimentation maternelle dangereuse pour le nourrisson. Le lait d'une femme surmenée par le travail, les privations ou la maladie, est un aliment bien médiocre pour un nouveau-né qui, du fait même de l'état précaire de sa mère, est peu résistant et dans une phase de misère physiologique non douteuse. Il peut donc y avoir nécessité à substituer à l'allaitement maternel un autre allaitement. Mais ici, les difficultés commencent et deux problèmes, à solutions certes complexes, se posent devant les médecins et les hygiénistes : quel doit être l'allaitement artificiel à substituer à l'allaitement maternel ? Quel doit être l'alimentation du petit enfant malade, atteint de cette maladie, parfois si fréquente et si dangereuse, la gastro-entérite.

Le premier de ces problèmes a été discuté d'une façon magistrale au congrès, tenu à Rouen, il y a sept ou huit mois, et pourtant, l'accord est loin d'être encore fait dans le monde médical. Les uns tiennent pour le lait de vache cru, aseptiquement recueilli, d'autres pour le lait de chèvre, d'autre pour le lait pasteurisé, c'est-à-dire chauffé plusieurs fois à 60 degrés, d'autres, enfin recommandent avec conviction et lougue le lait stérilisé dont la vogue a été si considérable mais dont beaucoup s'éloignent à cause des ennemis tardifs qu'il peut occasionner.

Le deuxième de ces problèmes vient d'être examiné à nouveau ces jours derniers à la Faculté de médecine de Paris, par le professeur agrégé Méry dans sa leçon d'ouverture. Il n'est point inutile d'exposer ici sa solution car tous les parents ont intérêt à la connaître.

"On a vécu très longtemps, dit le docteur Méry, sur cette idée que le lait constituait à la fois l'aliment et le médicament parfaits pour toute maladie du nourrisson et en particulier pour les affections du tube digestif. On a longtemps considéré sa suppression même passagère comme impossible à effectuer surtout chez un malade on craignait que l'enfant privé de lait ne succombât beaucoup plus rapidement. Se fondant sur cette opinion on donnait dans les gastro-entérites du lait qu'on coupait à la vérité quelque fois d'eau panée ou de décoction d'avoine mais on continuait le lait sans avoir d'ailleurs tous les soucis d'asepsie et de propreté qui nous préoccupent aujourd'hui si bien que le quart des enfants au biberon comme le dit Trousseau succombait à la gastro-entérite.

Cette effroyable mortalité tenait d'ailleurs, à deux causes : non seulement à ce que dans les gastro-entérites, on donnait du lait altéré, mais à ce qu'on donnait des vases souillés. A ce dernier point de vue, la stérilisation du lait et tous les progrès acquis, au point de vue de l'asepsie dans l'alimentation des nourrissons, ont répondu à l'attente mais le progrès le plus considérable a été réalisé dans le traitement des gastro-entérites le jour où quelqu'un alla conseiller chez un nourrisson, et un nourrisson malade, la suppression absolue du lait et son remplacement par de l'eau pure. Ceci ne date point d'hier : c'est à Luton, de Reims, que revient l'honneur d'avoir posé le principe de la diète hydrique dans le traitement des gastro-entérites, dans son article du Dictionnaire de Jaccoud, paru en 1872. Cette vérité resta pourtant sans écho jusqu'à ce que M. Luton fils, rappela l'attention sur elle dans un article paru en 1892 dans la "Revue des maladies de l'enfance."

"Comme le dit Marfan, le premier précepte à suivre dans l'application de la diète hydrique,

c'est de remplacer le lait par une quantité d'eau au moins égale d'eau bouillie, et cela se comprend.

On connaît la soif inextinguible de ces petits malades. Il faut la satisfaire.

"En pratique, on remplacera donc les biberons de lait par des biberons d'eau bouillie à la température ordinaire, donnés aux mêmes intervalles. Quelquefois même il est nécessaire, tellement est vive la soif des petits malades de leur donner dans l'intervalle quelques cuillerées de liquide pour leur humecter la bouche.

"La quantité d'eau ingérée dépassera donc souvent un peu la quantité de lait qu'on donnait auparavant. Mais il n'est pas toujours possible de donner de l'eau en quantité suffisante. Si le plus souvent l'administration de la diète hydrique fait cesser d'une façon remarquable et rapide les phénomènes d'intolérance gastrique, il arrive quelquefois que certains estomacs révoltés rejettent même l'eau. On devra alors l'administrer par des quantités extrêmement faibles, par cuillerées à café et à assez rares intervalles. On devra également l'administrer glacée. Chez quelques malades nous avons dû ainsi maintenir l'emploi de l'eau glacée par cuillerée à café pendant une à deux journées avant d'arriver à la diète hydrique habituelle.

"En ce qui concerne l'eau employée, c'est à l'eau bouillie qu'on doit s'adresser de préférence ; dans quelques cas des eaux naturelles, non minéralisées, comme l'eau d'Evian, très légères, pourront rendre des services. Quant aux eaux gazeuses, eau de Vals ou de Gichy, je les crois bien moins utiles ; dans certains cas même on pourrait se demander si elles ne seraient pas une cause d'irritation pour le tube digestif.

"Les effets de la diète hydrique sont bien connus : elle amène le repos absolu du tube digestif, arrête les fermentations qui ne trouvent plus le milieu favorable dans les aliments introduits. Aussi cessent rapidement tous les phénomènes d'intolérance gastrique et la diarrhée diminue.

"Tout cela est parfait ; mais combien de temps un enfant pourra-t-il supporter cette diète absolue ! On sait que les enfants soumis à ce régime diminuent de poids et diminuent assez rapidement souvent de 80 à 100 grammes par jour, si bien que voilà un obstacle des plus importants, surtout chez les nourrissons souvent si déshydratés par leur maladie, à continuer la diète hydrique.

"En pratique, d'après M. Marfan, elle peut être continuée de dix-huit à quarante-huit heures, on ne peut pas dépasser ce terme en raison de la diminution de poids observée. On conseille alors la reprise du lait."

Ici les difficultés commencent : et M. Méry ne manque pas de les signaler. Tant qu'ils sont à l'eau simple, certains enfants ont un état assez bon, mais dès qu'on veut les alimenter avec du lait, ils ont des rechutes quelquefois de gravité extrême. Il peut donc être utile de donner aux nouveaux-nés malades, à l'exemple des docteurs Heubner, Schlossman, Combe et Bordès, des décoctions de céréales voire même de l'eau panée.

Et à ce propos M. Méry conte une anecdote typique. Une paysanne, élevée d'enfants au biberon, avait remarqué les fâcheux effets du lait pendant la période des fortes chaleurs ; aussi, après avoir perdu un certain nombre des enfants qui lui était confiés, elle avait pris le parti de supprimer complètement le lait pendant la période des grandes chaleurs, pendant un mois au moins. Pendant ce temps, elle les nourrissait d'eau panée les enfants maigrissaient souvent de plus d'un kilo, mais vivaient et reprenaient ensuite quand une température plus élevée permettait de donner à nouveau le lait.

Nous n'engagerions pas les mères qui nous lisent à pratiquer ce régime sur les petits êtres qui leur tiennent au cœur ; mais cette petite histoire peut servir à amener en leur esprit que le "lait, même pur" n'est point toujours une panacée pour le nourrisson, et que l'eau simple et l'eau panée sont souvent les médicaments les meilleurs.

## LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL FORTIFIE

FONDÉE EN 1865,

B. DE POSTE 576.

### O. Carignan & Fils, MARCHAND-EPICIFERS EN GROS ET EN DETAIL No 26, Rue Des Forges TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liqueurs. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

### SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac  
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

Pour cadeaux allez chez

## A BEAUFERON

HORLOGER,  
BIJOUTIER,  
OPTICIEN.

NO. 30, RUE DES FORGES  
TROIS-RIVIERES.



Importateur de Montres, Horloges, Bijouteries, Verre coupé, marchandises en cuivre, bronze, porcelaine assortime de chapelets, montés en OR et en ARGENT, Médailles etc.

Ouvrage fait par des ouvriers de première classe, ordres reçus par la maille et exécutés sous le plus court délai.

## WILFRID LESAGE



Pianos,  
Harmoniums,  
Mandolines,  
Guitares,  
Violons,  
etc., etc.

22 Des Forges, Trois-Rivieres.



OUVRAGE  
EN  
PEINTURE  
DE  
Toutes sortes

## J. R. PANNETON,

Peintre et Décorateur

Plusieurs premiers Prix et Diplômes  
aux expositions provinciales de Québec, de St-Jean et des Trois-Rivieres

## Adresses d'Affaires

N. L. DENONCOURT, C. R.  
Avocat  
47, rue Royale, Trois-Rivieres.

P. N. Martel C. R.  
N. L. ...  
MARTEL & DUPLESSIS  
Avocats  
Rue St-Joseph  
Trois-Rivieres.  
1,6,1904

JOS. G. HARNOIS  
Avocat  
33 Avenue Laviolette  
Trois-Rivieres

GEORGES METHOT  
Avocat  
17, Bonaventure, Trois-Rivieres

JOSEPH BA  
Avocat  
27, Rue Alexandre.  
1,5,04

J. A. COMEAU, L. L. B.  
Avocat  
13a Alexandre  
Trois-Rivieres.

Tell. Bell 201. B. P. 64  
A. LEBRUN  
Notaire  
11 Bonaventure

Argent à prêter, sur la ville et à la campagne, sur garantie hypothécaire ou autre.

## LES DOCTEURS De BLOIS & TOURIGNY

Anciens Elèves  
DES HOPITAUX DE PARIS  
Ont ouvert des Bureaux de consultation au  
No. 21a  
AVENUE LAVIOLETTE  
TROIS-RIVIERES.

Medecine, maladies des femmes, maladies nerveuses et chroniques.  
Heures de bureau : } 8 à 11 a. m.  
1 à 4 p. m.  
7 à 9 p. m.

Tel. Bell No 110  
Dr. J. E. DOHAN,  
Chirurgien-Dentiste  
Trois-Rivieres, P. Q.  
Bureau en haut de la Pharmacie Williams.  
20, 04

## PACIFIQUE CANADIEN

LEWIS ET CLARK  
EXPOSITION SEculaire  
PORTLAND, OREGON  
DU 1er JUIN AU 15 OCTOBRE 05  
\$79.50

Vancouver, Victoria, Seattle, Washington, Tacoma, Wash, Portland, Ore., et retour aux Trois-Rivieres.

Billets maintenant en vente et bons pour revenir dans 90 jours, à compter de la date de l'émission, mais pas plus tard que le 30 Novembre 1905.

Le changement d'horaire aura lieu le 4 Juin 1905.

Bureau des billets aux Trois-Rivieres, rue du Platon.

Cet espace est réservé à M. Jos. Lambert, marchand-tailleur, 189, rue Notre-Dame, Trois-Rivieres.  
SPECIALITE : Bontons pour costumes de Dames.  
28,204

MINARD'S LINIMENT  
pour le Rhumatisme.

## Une Quête à bord

C'était la seconde fois que je quittais le Canada, j'avais un peu de noir dans l'âme et il y en avait tout autant dans le ciel. Il faisait un temps triste, une pluie fine balayait le pont; les passagers ennuyés, moitié malades, ne savaient que faire. Tout le monde semblait avoir le mal de mer y compris le piano du salon.

Cela n'était pas fait pour me guérir de ma tristesse; enveloppé dans mon waterproof je restais longtemps sur le pont à considérer les vagues, à voir les mouettes planer dans l'air et se battre entre elles, à écouter le vent mugir à travers les cordages et le soir je prêtai l'oreille à ces voix mystérieuses et plaintives qui sortent des abîmes de l'océan. ...

Une nuit que je rêvais ainsi à la belle étoile, car il y en avait bien une qui brillait, quelqu'un me frappa sur l'épaule, c'était le capitaine gagnant la passerelle: Monsieur l'abbé quel temps!! Oui, capitaine, on s'ennuie et si cela continue vous trouverez de vos passagers pendus dans leur cabine.

—A vous de les réjouir, les prêtres canadiens sont toujours de joyeux compagnons à bord.

—Voulez-vous que je donne une Conférence?

—Une conférence? — très bien, mais ne parlez pas de religion et ne faites pas de quête.

—Voilà deux conditions un peu sévères pour un missionnaire des faubourgs de Paris, mais permettez-moi de réfléchir.

Bonsoir, Monsieur l'abbé, et réfléchissez-y.

Et je restai songeur. — Ne pas parler de religion dans une conférence libre à bord d'un bateau, c'est compréhensible et acceptable ne pas faire une quête quand pour ses œuvres charitables on en a très grand besoin... c'est lamentable!

Quelques amis canadiens haut placés et passagers comme moi voulurent fléchir le capitaine sur ce point: ce fut peine perdue.

J'hésitais encore quand le lendemain j'aperçus ma conférence annoncée dans le vestibule du grand escalier d'honneur.

Il n'y avait plus à hésiter. Le gin est tiré, il faut le boire, me murmura le coupable impressario dont je n'avais nullement sollicité les services.

Je me dirigeai donc à l'heure indiquée vers le salon.

Hélas! quel auditoire?

Les uns étendus sur les sofas, les autres vidant leur champagne; ceux-ci blasés, ceux-là moqueurs; c'était à décourager Mirabeau plus que les baïonnettes de Louis XVI.

Je pensai à ma chère œuvre et j'ouvris le feu.

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de me trouver au milieu de vous, mais j'avoue que le roulis du navire me place vis-à-vis de vous dans une position dangereuse, toutefois je vous promets d'user de toute mon énergie pour garder mon centre de gravité et je vous souhaite la même grâce. (Tiens, ce n'est pas un sermon chuchota une parisienne!)

Mesdames, Messieurs, je viens vous entretenir d'un sujet universel, de cette misère qui s'étale sous tous les cieux, que vous avez vue sous le ciel de la libre Amérique, que vous verrez dans l'opulente Métropole de l'Angleterre, que vous rencontrerez à Paris comme à Rome: La pauvreté. (applaudissements.)

Oui, messieurs, nous aurons toujours des pauvres parmi nous, mais nous rencontrons toujours des amis des pauvres, permettez-moi de vous ranger parmi eux et d'être moi-même aussi de ce nombre.

Le commerce, les arts, le plaisir nous attirent vers la capitale du monde civilisé—Paris!—Tous ces motifs ont leur attrait, mais laissez-moi vous dire que ce qui me pousse vers ce grand centre ce sont les misères humaines, les souffrances de ceux qu'un grand poète a appelé: Les Misérables. (très bien, très bien.)

Je vais vers ces pauvres de toutes les nations, vers ces enfants de la grande famille humaine pour les secourir comme mes frères, et

dépenser ma vie à leur service.

Enfant du Canada, je reconnais que nous avons une dette de reconnaissance à payer à notre Mère-Patrie, que le sang et les sueurs de tant de courageux missionnaires exigent de nous le témoignage pratique de quelques sacrifices pour le bonheur de la France ouvrière. — (Puis suivit l'énumération des grandes misères de la capitale.)

Maintenant Mesdames, sans vouloir faire de quête (le capitaine rassuré se lève et part) permettez-moi de vous raconter le fait suivant:

Un soir que je traversais le boulevard des Italiens, j'aperçus un saltimbanque qui débitait le récit de ces merveilleuses cures aux badauds ébahis: Voyez Messieurs, disait-il, voyez, prenez mes remèdes incomparables; tenez, voici le plus extraordinaire, le moyen de faire disparaître en un instant vos ennemis et surtout vos amis y compris votre belle-mère: — Vous les mettez tous dans une chambre bien éclairée, mais vous en laissez les portes ouvertes, puis vous prononcez solennellement ces trois mots cabalistiques:

"J'ai besoin d'argent." — tout le monde a disparu!!—

Mesdames, Messieurs, nous sommes tous dans un salon bien éclairé, vous êtes tous mes amis, je vais donc prononcer la phrase sacramentelle:

J'ai besoin d'argent.

Et j'allai m'asseoir.

D'abord il y eut un moment de surprise, un silence de mort, chacun se regardant... puis soudain un Monsieur se leva: "Mesdames, Messieurs, il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, alors se penchant vers la jeune demoiselle qui avait gagné les sympathies de tous les passagers il lui passa un plat d'argent: Mademoiselle, soyez l'ange de la Charité parmi nous.

L'Ange se laissa conduire à travers les rangs et visita même les cabines où quelques iconoclastes peu sensibles aux charmes de mon éloquence s'étaient réfugiés.

Le capitaine averti et furieux, jurait de me faire tout restituer. Mais voilà que sur le pont l'Ange l'arrêta: Pour les pauvres de Paris s'il vous plaît!!— Il en est quitte pour vingt francs!!!

L'Ange me revient radieux avec des larmes de bonheur dans les yeux.

Oh! ne pleurez pas mademoiselle, ou plutôt oui, ce sont des larmes d'or!!

Cher ami, je vous souhaite de ces larmes à vos quêtesuses et prononcez sans crainte ma formule cabalistique, car vous êtes à Québec.

E. PICHE, Pr. S. V.  
(Les Fleurs de la Charité)

## Les sucreries de betteraves aux Etats-Unis

D'après la liste publiée par "The American Sugar Industry and Beet Sugar Gazette," il y aurait 6 nouvelles sucreries de betterave en construction pour la campagne 1905-1906: 1 dans l'Illinois, à Riverdale; 3 dans le Colorado, à Lamar, Holly, Sterling; 1 dans le Utah, à Lewiston.

La fabrique de Riverdale sera installer pour un travail journalier de 350 tonnes de racines; celle de Lamar pour 400 tonnes; chacune des quatre autres pour un travail de 600 tonnes par jour.

Rappelons les usines déjà existantes aux Etats-Unis, au nombre de cinquante-trois; 7 dans la Californie, 9 dans le Colorado, 3 dans l'Idaho, 17 dans le Michigan, 1 dans le Minnesota, 2 dans le Nebraska, 1 dans l'Oregon, 7 dans l'Etat de Washington, 3 dans le Wisconsin.

Deux usines sont en chômage, à Watsonville en Californie, et 1 à Rochester, dans le Michigan.

### SERVANTE DEMANDEE

Une bonne servante trouverait de l'emploi en s'adressant à M. THOS. BOURNIVAL.

## Présents Gratis de Savons de Toilette

Servez-vous du Sunlight Savon et Conservez les Coupons.

Les Coupons représentent du comptant parce qu'ils peuvent être échangés pour du Savon de Toilette pour lequel il vous faut dépenser de l'argent chaque semaine.

Ceux qui se servent des SAVONS SUNLIGHT et CHEERFUL peuvent obtenir leur SAVONS DE TOILETTE pour rien.

Demandez à votre Epicier de vous donner des renseignements ou écrivez-nous et obtenez notre Liste de Primes.

Un présent n'est d'aucune valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour ces Coupons du Sunlight Savon vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous servez chaque jour.

LEVER BROTHERS LIMITED, TORONTO, CANADA.

## Les poules au Canada

M. Georges Johnson, statisticien du Canada, a fait connaître à une récente assemblée de l'Association des agriculteurs d'Ottawa, des chiffres intéressants sur l'élevage des volailles au Canada.

De ces statistiques, il ressort que les Plymouth-Rock barré jouissent chez nous d'une popularité de plus en plus grande.

Selon le recensement du 31 mars 1904, il y avait en Canada 16,500,000 poules et poulets, contre 12,700,000 en 1891 — soit une augmentation de 3,800,000 en 13 ans ou de 380,000 par an.

A ce taux là, il doit y avoir maintenant 17,500,000 poules et poulets au Canada.

En 1904, 233,212 poules étaient de race pure.

Les Plymouth-Rock étaient au nombre de 80,102 (34.29 pour cent); il y avait 29,033 leghorns soit 12.42 pour cent; 13,000 Wyandottes, soit 5.57 pour cent; 8,434 Minorques, soit 3.61 pour cent; 7,788 Brahmas, soit 3.33 pour cent; 3,953 coqs et poules de combat, 2,574 Cochinchinois, etc.

La production des œufs s'est montée en 84,132,802 douzaines en 12 mois, soit 10,268,159 ou 82 cents 23 par douzaine. En outre les poules et poulets livrés à la consommation valaient \$1,369,259.

## MALADIES ESTIVALES

Le meilleur remède du monde contre les maladies d'été, telles que choléra infantum, diarrhée et dysenteries se sont les Tablettes Baby's Own. Durant les mois de chaleur, toute mère prudente devrait avoir une boîte de Tablettes à la maison. Ces troubles surviennent soudainement et à moins d'être promptement enrayés, ils sont souvent fatals. Les Tablettes Baby's Own agissent presque magnifiquement dans ces cas, et éloignent bientôt toute cause de danger. Mme Alex. Poulin, Caraquet, N.B., dit: "Je crois que les Tablettes Baby's Own sont le meilleur remède du monde pour les enfants. Je les ai employées contre le choléra infantum, les troubles de la dentition et autres, et c'est étonnant comme elles soulagent et guérissent promptement tous ces maux." Une dose de Tablettes Baby's Own à l'occasion maintiendra l'estomac et les intestins en bon état et préviendra les dérangements de l'été. Les mères ne doivent pas redouter ce remède, il est garanti ne contenir ni opiat ni drogue dangereuse. Il fait toujours du bien, il est impossible qu'il fasse du mal. Assurez-vous que chaque boîte porte le nom au long Baby's Own Tablets et l'image d'un trèfle à quatre feuilles sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Toute autre chose est une substitution dangereuse. En vente chez tous les pharmaciens ou envoyées par la poste à 25c la boîte en écrivant à la Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

## MINARD'S LINIMENT guerit de la Grippe.

## Hôpitaux de Paris

Nos lecteurs ont souvent entendu parler des Hôpitaux de Paris: voici la liste de ces hôpitaux avec le nombre de lits de chacun: Hôtel-Dieu, 885; Pitié, 680; Charité, 654; Saint-Antoine, 865; Necker, 478; Cochin, 809; Beaujon, 608; Lariboisière, 990; Tenon, 947; Laennec, 618; Bichat, 196; Andral 96; Broussais, 275; Boucicaut, 254.

## L'Impureté du Sang

Peut être guérie rapidement.



Je certifie avoir fait usage du Vin St-Michel et avoir constaté par moi-même que c'est un tonique excellent pour toutes les maladies provenant de l'impureté du sang et de tout autre faiblesse quelconque. Lorsque je commençai à faire usage de ce puissant tonique, je souffrais depuis 10 ans de faiblesse de cœur et c'est un ami, qui me conseilla le Vin St-Michel. Je suis heureux de certifier qu'après en avoir pris douze bouteilles, j'ai été complètement guéri.

ELZÉAR BEAUCAGE,  
Bureau Julien,  
Co. Portneuf, P.Q.

Monsieur Joseph P. Archambault, de St-Antoine, conté de Richelieu, P. Q. écrit:

"J'ai souffert pendant des années de faiblesse et de débilité, j'étais le plus malheureux des hommes. Suivant l'avis de mon médecin, j'ai pris le Vin St-Michel. Je puis certifier que cet excellent tonique m'a rendu la santé, qui est le plus appréciable des trésors."

Madame Treffle Blais, de Ste-Emeie de l'Énergie, P.Q., écrit:

"J'ai une confiance illimitée dans le Vin St-Michel jamais il ne m'a déçapointée. Je le recommande donc à toutes personnes faibles, puisqu'il leur fournit le moyen le plus simple de recouvrer la santé."

Madame Narcisse Paré, de Blue Island conté de Cooke, Illinois, Etats-Unis, écrit:

"Si toutes les personnes faibles connaissent le bien que peut faire une bouteille de Vin St-Michel, elles n'hésiteraient pas un seul instant à s'en procurer."

Boivin, Wilson & Cie, 50 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

On demande un jeune homme pour travailler sur les machines à la manufacture de Boîtes de carton.

S'adresser à P. V. AYOTTE.

Le Poudre de Savon D'hygiène de L'oreille Y-Z (Wise Head), suspendue dans le bain, adoucit l'oreille, avertit bien qu'elle la démolisse. 35

## COURS de M. de KERMENO

PREPARATION AUX EXAMENS

Droit, Médecine, Pharmacie, Art Dentaire, Service Civil, Génie Civil

COURS CLASSIQUE COMPLET en QUATRE ANS

Seule institution de ce genre régulièrement organisée.

Ecrivez pour demander le prospectus.

Telephone Bell Est 1720

1525 Rue ONTARIO - MONTREAL

## Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

## Vin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

Jeunes Gens invités à venir apprendre la TELEGRAPHIE et la TENUE DE LIVRE.

Des salaires de \$50 à \$100 par mois payés à nos gradués ou le cours n'est pas chargé. Les opérateurs sont en grande demande.

Nos six écoles sont les plus considérables de l'Amérique et sont sanctionnées par toutes les lignes de chemin de fer. C'est maintenant le meilleur temps d'entrer.

Ecrivez pour un catalogue. ECOLE DE TELEGRAPHIE MORSE

Cincinnati, O., Buffalo, N.-Y., Atlanta, Ga., La Crosse, Wis., Texarkana, Tex., San Francisco, Cal., (Ecrivez à l'un ou à l'autre de ces endroits.)

## Amateurs de PECHE.

Vous trouverez au magasin de P. V. Ayotte, un assortiment très complet d'articles de Pêche tels que

Lignes, Manches de Lignes, Mouches, Hameçons, etc.

de toute sorte, de toute qualité et le tout vendu à des prix défiant toute compétition.

Venez nous faire une visite et nous promettons de vous satisfaire sur tout ce que vous aurez besoin en fait d'articles de pêche.

La Librairie P. V. Ayotte,

173, Rue Notre-Dame.

LE TRIFLUVIEN  
JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE

Publié à TROIS-RIVIERES

ABONNEMENTS :

UN AN ..... \$2.00

SIX MOIS ..... 1.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an, \$1.00. Six mois, 50 cts

TARIF DES ANNONCES

Les annonces seront classées sur Nompereil aux conditions suivantes:  
Première insertion, par ligne..... 10 cents  
Insertions subséquentes, par ligne..... 5 cents  
Conditions spéciales pour annonces à long terme.

Préire d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à

E. F. PARNETON, M. Directeur

Grandes Entreprises  
Trifluviennes

Nous invitons tous les trifluviens, mais spécialement les hommes d'affaires, à aller examiner, au Bureau de la Banque de Mr Parneton, la carte officielle préparée par M. l'Ingénieur J. Bourgeois, montrant le tracé du chemin de fer électrique Trois-Rivières Champlain St-Maurice et Maskinongé.

Comme nous l'avons annoncé il y a quelques jours, la Compagnie, a obtenu sa charte du gouvernement d'Ottawa et s'occupe déjà de faire les travaux préliminaires de l'organisation. Le parcours du chemin est d'environ 54 milles et s'étend du village de Maskinongé à celui de Ste-Anne de la Pérade; le cout probable sera de 400.000 piastres, et le pouvoir sera fourni par la chute de St Paulin sur la rivière du Loup, qui peut développer, paraît-il, une force de 2000 chevaux-vapeur. Le tracé suit le chemin public, il parcourt une des parties les plus riches de la Province de Québec, et aussi une des plus pittoresques, car il longe les rives du St-Laurent presque dans toute sa longueur.

La ville des Trois-Rivières, a un intérêt immense à ce que ce projet se réalise; car ce chemin électrique, contribuera certainement à faire de notre ville le centre et le chef-lieu de toute la contrée qu'il desservira.

Les chemins de fer à vapeur centralisent le mouvement des affaires au profit des grands centres; en effet si l'on consulte l'horaire du C. P. R. par exemple, il est facile de voir, que tout le trafic des passagers et l'heure des trains sont arrangés de manière à faciliter aux hommes d'affaires et au public en général, le voyage des grandes villes de Québec et de Montréal.

Un chemin électrique, comme celui qui est projeté, contrebalancera à notre avantage ce mouvement de centralisation vers les grandes villes. Le territoire desservi par ce chemin, qui comprend les riches campagnes situées en amont et en aval du fleuve sur une distance d'environ vingt-cinq milles, devrait naturellement avoir notre ville pour centre d'affaires, et la réalisation de ce projet, est de nature à favoriser d'une manière considérable le développement de notre commerce et de nos relations d'affaires avec tout le district.

Nous croyons être l'écho de toute la population, en souhaitant aux promoteurs de notre chemin de fer électrique, tout le succès que méritent leur grand esprit d'entreprise et l'important projet qu'ils ont entrepris de mener à bonne fin.

Nous avons, dans le courant, de l'hiver dernier, parlé de la Halle au Beurre et au Fromage, qui a été fondée ici au mois de mai dernier. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que les

dernières ventes ont été très-considerables et que les meilleures nouvelles nous arrivent des progrès de cette si importante organisation de commerce. Nous disons importante à dessein, car nous pouvons nous tromper, mais nous sommes sous l'impression que nos concitoyens ne se rendent pas parfaitement compte de l'importance de cette nouvelle association commerciale.

Des Halles au Beurre et au Fromage existent déjà à Saint-Hyacinthe, à Sherbrooke et dans quelques autres centres, mais celle qui, grâce à l'énergie et au travail persévérant de M. N. Clément, a été établie ici, est susceptible de prendre des développements qu'on ne peut espérer obtenir dans les villes que nous venons de mentionner. La raison en est que notre ville possédera avant long temps les quais et tout l'outillage qui nous permettront de faire la grande exportation. Or le succès de notre Halle au Beurre et au Fromage, devra nécessiter avant long temps, la construction ici aux Trois-Rivières, d'entrepôts frigorifiques, et une fois ces cold storages construits, l'exportation des produits de nos fermes, devra se faire directement de notre port. Puis les ventes hebdomadaires de la Halle, amènent déjà dans nos murs un nombre considérable d'hommes d'affaires du district, dont la visite ne peut que bénéficier à notre commerce; sans compter que ce nombre augmentera en raison des progrès que fera cette association.

M. Clément mérite les félicitations de tous les trifluviens; il a, par son travail énergique, su vaincre les difficultés nombreuses qui se sont présentées au début, nous lui souhaitons de marcher à présent de succès en succès. Notre journal suivra avec intérêt les développements de cette entreprise toute trifluviennne.

A l'Hotel de Ville

Notre nouveau conseil de ville a du avoir sa première séance régulière hier soir à l'Hotel de Ville. Comme pour toutes les séances messieurs les conseillers avaient été appelés pour 7.30 heures. Notre représentant s'est rendu pour assister à la délibération mais il a cru devoir laisser le champ de bataille à 9.15 hrs, ne croyant pas devoir attendre plus longtemps l'ouverture de la séance.

Nous croyons de notre devoir de protester contre cette manière de faire de notre conseil.

Quelques Notes  
sur Octave Cremazie

La naissance, le talent, le caractère, le travail sont autant de choses qui permettent à un homme de se faire une place bien à lui et absolument dans le milieu social où il vit. L'uniformité des occupations et des habitudes vient ensuite le fixer presque irrévocablement dans cette situation, et s'il habite une petite ville, s'il n'a pas le goût des voyages et reste sédentaire, il devient un homme classé, ne pouvant s'écarter de sa manière de vivre ordinaire sans provoquer la surprise ou même la raillerie. Il sent cela, et son existence se fait de plus en plus uniforme. On lui permettra bien d'écrire des vers ou de la prose, si on lui reconnaît du talent, mais pour les actes de la vie extérieure qui ne lui sont pas habituels, c'est tout autre chose, il doit rester dans le monde qu'il s'est fait; il est classé.

Octave Crémazie, plus que beaucoup d'autres, était un homme classé. Il avait dit un jour qu'il ne donnerait pas un poil de sa barbe pour une femme; il ne recherchait donc pas la société des dames d'où

sa lourdeur apparente semblait du reste l'éloigner, et ses habitudes étaient routinières à l'extrême. Jamais on ne le rencontrait dans un salon; rarement pouvait-on l'apercevoir dans un lieu d'amusement public. On ne le voyait souvent que sur le seuil de sa librairie dans la rue conduisant à la résidence de sa mère, qui était aussi la sienne, ou dans son banc de la cathédrale de Québec, aux offices solennels de l'antique église métropolitaine dont il admirait la pompe traditionnelle.

On a dit qu'Octave Crémazie devait mal tenir sa librairie puisqu'il était poète. La conclusion est loin de s'imposer, et d'ailleurs Joseph Crémazie, frère aîné d'Octave, ainsi que d'excellents employés (M. Fournier, Matte et autres) étaient là pour voir à la bonne tenue de l'établissement.

On a dit encore que l'auteur des Morts et de Castelfidardo n'entendait rien à la comptabilité. C'est là une autre erreur. Crémazie tenait fort bien ses livres, de même que ceux de la succursale de la Banque Générale Suisse dont il était l'agent. On sait qu'avant la législation fédérale 34 Victoria, chapitre 4, (année 1871) les dénominations monétaires étaient les louis, les chelins et les deniers (pounds shillings and pence); Octave Crémazie savait faire l'addition simultanée (par trois colonnes à la fois) de pages entières couvertes de chiffres de ces trois dénominations, et il répéta bien des fois ce tour de force.

Mais alors comment expliquer le désastre financier d'un établissement tenu par des hommes habiles, rangés aux habitudes modestes et régulières? M. l'abbé Casgrain a donné un commencement de réponse à cette question en disant que les importations d'Octave Crémazie furent excessives. Ces importations atteignirent un chiffre invraisemblable. Une quantité de caisses et de ballots, contenant toute espèce d'articles de Paris, furent débarqués à la basse-ville puis transportés à la librairie de la rue de la Fabrique et à un vaste hangar occupé aujourd'hui par l'atelier de reliure de M. Lemieux, rue Garneau (alors rue St-Joseph) : Ces deux bâtiments furent remplis de marchandises de goût même étrangères à la spécialité de la librairie, qui y restèrent longtemps entassées et en partie oubliées. Au dire de M. J. C. Taché, la librairie de la maison "J. et O. Crémazie" était alors et de beaucoup la plus importante du Bas-Canada.

Comment Octave Crémazie avait-il pu oser à faire l'ausi extravagantes importations? Nous sommes ici en présence d'un phénomène psychologique intéressant qu'une personne n'a signalé encore, mais dont il m'a été facile de me rendre compte en recueillant sans les chercher, des renseignements à Paris, même, plusieurs années avant ce qu'on a appelé la "catastrophe" du poète.

Crémazie, l'homme aux habitudes invariables, l'homme classé dont je parlais tout à l'heure, lisait beaucoup et avait l'esprit ouvert à toutes les connaissances humaines. Il avait aussi l'intuition d'une société polie, raffinée, élégante, friande de nouveautés toute différente à beaucoup d'égards de celle qu'il avait pu entrevoir dans sa ville natale. Transporté tout à coup à Paris, où il n'était pas connu, il devint aussitôt un tout autre homme, joua de la meilleure foi du monde un véritable rôle, le rôle d'un Canadien idéal, instruit, brillant, fortuné, pouvait — on le lui disait sans cesse — disposer d'un crédit illimité. On le rencontrait chez le prince de Polignac, dans le salon de M. et Mme de Puibesque, à la table des écrivains et des éditeurs de renom. Sa réputation de riche négociant lui fit commettre l'imprudence de prêter l'oreille aux offres de crédit qu'à l'en- vie on le sollicitait d'accepter.

Fut-il alors atteint de mégalomanie? En arrivant à Paris, lors de son premier ou de son deuxième voyage en France, il

avait écrit aux principaux éditeurs de la capitale pour leur apprendre qu'il était descendu à tel hôtel, où il serait bien aise de les recevoir. Y avait-il là naïveté ou pose? Peut-être l'une et l'autre. Ce qui est certain, c'est que le procédé réussit à lui faire une réputation de libraire richissime — réputation qui dura jusqu'à ce que son frère Joseph, dont les allures étaient extrêmement modestes, fut venu rompre le charme quelques années plus tard.

(A suivre)

Le Prochain Pèlerinage  
à Ste-Anne de Beaupré.

La Société St-Vincent de Paul des Trois-Rivières fera son second pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré mardi prochain, le 15 août courant. Ce sera à proprement parler le pèlerinage du diocèse. Sa Grandeur Mgr Cloutier et un nombreux clergé accompagneront les pèlerins.

L'œuvre estimée à en recevoir les bénéfices pécuniaires, — l'assistance des pauvres pendant la saison d'hiver, intéresse assez vivement tous les diocésains, particulièrement ceux des Trois-Rivières, pour affirmer, dès maintenant que le zèle et le dévouement de tous pour la cause en question feront un véritable succès de ce second pèlerinage.

Pour toutes informations concernant la vente des billets, et autres détails d'organisation, s'adresser, comme par le passé, chez M. le Notaire

P. L. HUBERT,  
rue St-Joseph.

NECROLOGIE

Vendredi, s'éteignait doucement dans le Seigneur, M. François Roy ancien zouave pontifical.

Excellent chrétien, M. Roy fut de ceux qui se rendirent à Rome avec le premier détachement.

Ses funérailles ont eu lieu hier matin à l'église parisienne. Les zouaves assistèrent en corps au service.

Le deuil était conduit par les deux fils du défunt MM. Edouard et Antonio Roy, son gendre M. J. Robin et ses deux frères Godefroy et Cyprien.

La levée du corps fut faite par M. le Curé J. B. Comeau et le service chanté par M. l'abbé F.-X. E. Dusseault, ancien zouave pontifical assisté de M. Charles Colin de St-Jean et de M. Denis Gérin, curé de St-Justin aussi anciens zouaves pontificaux.

Actions Emanées

COUR SUPERIEURE  
Edouard Ferron vs Théodule Gignac, \$108.75;

COUR DE CIRCUIT  
J. N. A. Demers vs Sam Sing, \$5.00;

A. J. Courtois vs Joseph Ricard, \$11.80;

Eug. Lavigne vs Is Chevalier, \$10.00;

C. E. Bernaquez vs J. Asselin, \$17.00;

Omer Perreault vs Le Grand Nord, \$5.56;

T. Brunelle vs J. Leblanc, \$58.11  
N. Dessureault vs H. Desrosiers, \$6.20;

G. Lanctôt vs A. Lemire, \$2.76;  
Ferd. Panneton vs Is Fressinet, \$5.00;

Rebecca Gagné et vir vs Eug Lamirande, \$17.00;

Défense d'avancer

Jc ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par M. Arthur Boisvert, sans un écrit signé de ma main.

ALFRED BOISVERT,  
Trois-Rivières, 28 juillet, 1905.

NEUVIEME

Exposition Canadienne  
de la Vallée du St-Laurent

Trois-Rivières

Du 7 au 12 Aout 1905

GRANDES COURSES AU

Trot & Amble

Les 8, 9, 10 et 11 Aout 1905.

PROGRAMME :

Mardi 8 Aout.

No 1 — 2.35 — Trot et Amble ..... \$100.00

Bourse des Commis-Marchands, Trois-Rivières.

No. 2 — 2.15 — Trot et Amble ..... \$150.00

Bourse des Hôteliers, Trois-Rivières.

Mercredi 9 Aout.

No. 3 — 2.29 — Trot et Amble ..... \$150.00

Bourse des Avocats, Trois-Rivières.

No. 4 — 2.20 — Trot et Amble ..... \$150.00

Bourse des Marchands, Trois-Rivières.

Jeudi 10 Aout.

No. 5 — 2.24 — Trot seulement ..... \$150.00

Bourse des Bouchers, Trois-Rivières

No. 6 — 2.18 — Trot et Amble ..... \$150.00

Vendredi 11 Aout.

No. 7 — 2.25 — Trot et Amble ..... \$150.00

Bourse offerte par le Bureau de Direction de l'Exposition.

No. 8 — Classe ouverte ..... \$200.00

Bourse du Conseil de Ville.

3 secondes sont accordées aux Trotteurs.

Magnifique Exhibition d'animaux de race et des produits de l'Agriculture et de l'Industrie. — Site Enchanté. — Les deux plus beaux ronds de Courses de la Puissance, de un mille et un demi-mille. — Concerts donnés par plusieurs Fanfares et les attractions suivantes : Rice Brothers, grands comédiens sur barre horizontale — Carroll et Bartram, Fameux comédiens excentriques (bouffons). — Miss Etta Victoria, Merveilleuse contorsioniste. — Miss Luna, Artiste sur Trapèze volant — The Zarnes, Artiste sur les anneaux doubles — The D'Atelies, Fameux artistes sur double trapèze.

Il y aura le soir grand feu d'artifice et illumination. Faux réduits sur toutes les lignes de chemins de fer et les bateaux.

Pour listes de prix et autres informations s'adresser à

J. A. TESSIER,

Président-

Chs. D. HEBERT,

Dir. Gérant-

ON DEMANDE. — Des ouvriers et ouvrières sachant tondre à la machine. Aussi des tailleurs dans le gros cuir. S'adresser à la  
BALGER GLOVE MFG CO.  
Trois-Rivières, Qué.

Le Savon "Lifebuoy" — Désinfectant — est recommandé par les médecins comme un moyen sûr de se protéger contre les maladies contagieuses.

# Pour vos

## Hardes Faites, Chapeaux & Valises

Allez chez

# BLAIS & FRERE

## MARCHANDS-TAILLEURS

### 8, Rue des Forges, Trois-Rivieres.

### SPORT

#### BASE-BALL.

Trifluvien (4) Victoria (3)  
Dimanche après-midi le Trifluvien a remporté sa première victoire en battant le Victoria par un point. Tous ceux qui ont assisté à la partie disent que c'est une des plus belles parties jouées ici durant la saison. Malheureusement, à cause du temps couvert et aussi du peu de confiance qu'on avait dans cette jointe, l'assistance était très peu nombreuse.

La jointe a été presque sans erreur et tous les joueurs se sont distingués par la manière habile avec laquelle ils ont rempli leur position.

Cette victoire du Trifluvien va mettre plus d'intérêt dans les jointes futures. Ce club défait à plate couture au début reprend du terrain à chaque partie.

Le Victoria a protesté cette partie sous prétexte que le Trifluvien avait transgressé le règlement de la Ligue. Ce protest a été pris en considération hier soir, mais on n'a pu en venir à une entente. On prendra une décision dans le cours de la semaine.

#### CROSSE

Le club Union a été défait dimanche à Lévis par le Club Napoléon par un score de 8 à 6. Il est facile de voir par ce résultat que la lutte a été serrée. Peut-être si la jointe s'était faite ici notre club trifluvien se fut assuré la victoire.

La lutte a été belle du commencement à la fin et chaudement contestée. Le jeu a été scientifique et sans brutalité aucune.

Tous les joueurs et quelques amis du club qui s'étaient rendus à Lévis sont revenus enchantés de la réception que leurs adversaires leur ont faite.

#### NAISSANCES

Bertrand.— Le 24, l'épouse de M. Johnny Bertrand, un fils.  
Parrain et marraine, M. et Mad. Hornisdas Bergeron.

Vadéboncoeur.— Le 25, l'épouse de M. Joseph Vadéboncoeur, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Louis Boisvert.

Bellemare.— Le 25, l'épouse de M. Joseph Arthur Bellemare, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Hornisdas Lamy.

Gignac.— Le 25, l'épouse de M. Victor Gignac, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Johnny Brouillet.

Girard.— Le 25, l'épouse de M. Johnny Girard, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Uldoric Boisvert.

Brunelle.— Le 27, l'épouse de M. Wilfrid Brunelle, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. François Alarie.

Higgins.— Le 27, l'épouse de M.

Georges Higgins, un fils.  
Parrain et marraine, M. et Mad. Lorenzo Paquet.

Chamberland.— Le 27, l'épouse de M. Sévère Chamberland, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Adolphe Paquin.

Milot.— Le 28, l'épouse de M. Napoléon Milot, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Alfred Milot.

Girard.— Le 28, l'épouse de M. Ephrem Girard, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Johnny Girard.

Robert.— Le 28, l'épouse de M. Arsène Robert, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mad. Henri Santerre.

Gignac.— Le 30, l'épouse de M. Alphonse Gignac, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Eugène Siméon Gignac.

Abran.— Le 30, l'épouse de M. Frank Abran, une fille.

Parrain et marraine, M. et Mad. Henri Santerre.

### SEPULTURES

Martin.— Le 24, Joseph L. William, fille de M. Willie Martin.

Pothier.— Le 25, à l'âge de 5 mois et 15 jours, François-Xavier, enfant de M. François-Xavier Pothier.

Bertrand.— Le 26, Joseph Elzéar, enfant de M. Johnny Bertrand.

Emond.— Le 28, à l'âge de 61 ans, Eugène Emond.

Jourdain.— Le 28, à l'âge de 4 mois, Marie Thérèse, enfant de M. Irénée Jourdain.

Patry.— Le 28, à l'âge de 4 mois, Marie Jeanne, enfant de M. Pascal Patry.

Godin.— Le 30, à l'âge de 4 mois, Marie Alphonsine, enfant de M. Gédéon Godin.

Ricard.— Le 30, à l'âge de 22 mois, Marie Clémentine, enfant de M. Joseph Honoré Ricard.

Brouillet.— Le 30, à l'âge de 3 mois, Joseph Paul, enfant de M. Alphonse Brouillet.

Chamberland.— Le 10, à l'âge de 1 an et 3 mois, Marie Thérèse, enfant de M. Téléphore Napoléon Chamberland.

Roy.— Le 31, à l'âge de 68 ans M. François Roy.

### COLLEGE D'OTTAWA pour Demoiselles

L'un des mieux pourvus et des plus efficaces du pays pour jeunes filles. Il prépare pour l'UNIVERSITE et pour la VIE.

TOUS LES DEPARTEMENTS.

Musique, Arts, Elocution, Stenographie, Science domestique, Culture physique, etc.

Pour les Cours finissants.  
But défini pour développer l'intelligence et relever la jeune fille chrétienne.

Ecrivez pour avoir un prospectus contenant les détails.

Mad. GBANT NEEDHAM, Principale.

Rév. W. D. Armstrong, M.A. D.D., Président

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières.

### COUR SUPERIEURE

No 280.

EUGENE LAVIGNE, Requéant en son, &

PIERRE BEAUDET, commerçant, de la paroisse de Gentilly, dit district.

Débitur-cédant.

Le dit débitur-cédant ayant fait cession de ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, au Bureau du Protonotaire, à Trois-Rivières, le 28 juillet 1905, avis est par le présent donné à ses dits créanciers d'être présents au Palais de Justice, en la cité des Trois-Rivières, en la Salle des Audiences, devant le Juge ou en son absence devant le Protonotaire, le neuvième jour d'août 1905, à dix heures A. M., aux fins de donner leur avis sur la nomination d'un curateur et inspecteur aux dits biens.

BUREAU DU PROTONOTAIRE, Trois-Rivières, le 31 Juillet 1905.

AD. PROVENCHER, Député-Protonotaire C. S., District des Trois-Rivières.

Dr CHRETIEN ZAUGG

Spécialiste pour les maux d'Yeux, d'Oreilles, du Nez, et de la Gorge. — Consultations tous les jours de 2 à 5 heures, dimanches exceptés.

137 rue ST-DENIS. Montréal

### Pianos Bachman

Musique en feuilles Dernières nouveautés

ED. ARCHAMBAULT, 1686, rue Ste-Catherine. — MONTREAL.

### CHASSEURS ARMES ET ACCESSOIRES

au détail au prix du GROS

Pist. & Cartouches un coup de \$1.50 à 2.00

Pist. & Cartouches à coups de \$2.50

GRATIS. Demandez notre catalogue de fusils vous saurez de l'argent dans vos poches.

Fusils \$1.00. Envoyez-nous \$1. pour nous couvrir de nos frais d'expédition et nous vous adresserons le fusil que vous désirez dans notre catalogue. S'il ne vous convient pas nous le nous renvoie. Si au contraire il vous convient vous n'avez qu'à payer à l'Express le balance du prix, après examen. Ecrivez-nous aujourd'hui pour recevoir notre catalogue gratis.

• A. E. BREGET, 1786 St-Catherine

Marchand d'articles de Sport MONTREAL •

### Les Qualités de la Quinine

comme tonique doux et efficace, sont présentes au plus haut degré et sous une forme agréable dans le

### Vin de Quinine de Campbell

Voilà 30 ans que les médecins les plus en vue l'ordonnent.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

### Exposition...

Afin de faire connaître ses différentes lignes de chaussures. M. C. Rouette, No. 30, rue des Forges, a décidé de vendre à prix réduits durant l'Exposition.

Avis à ceux qui viendront aux Trois-Rivières durant ce temps, ils pourront ainsi faire le voyage pour rien tant ils gagneront sur le prix des Chaussures.

Seul agent de la "Slater Shoe."

## L'EXPOSITION

Toute Personne qui achètera pour au moins

50 cts

Recevra gratuitement le bel

## Album Illustré

des

Trois-Rivières, Que.

à la

## PHARMACIE WILLIAMS

Nous vendons et donnons des TIMBRES ROUGES. Nous avons les TIMBRES VERTS.

AVOINES, SONS, POIS, POMMES, MIEL. VENTES SUR CONSIGNATIONS Remises promptes. C. A. Chevalier & Cie, 14 Place Royale, Montréal.

OUTILS Pour tous les corps de métiers, spécialité d'outils de sculpteurs et d'outils de précision "Starret." AMIOT, LECOURS & LARIVIERE, Inc. 591 & 593 rue St-Laurent, MONTREAL.

## Pour le Cultivateur

—J'ai une carte géographique, déchirée, en mauvais état et que je voudrais conserver en la collant sur toile; comment dois-je m'y prendre? Merci d'avance.

Réponse.— La chose est facile—Prenez un morceau de calicot net de grandeur suffisante, et clouez-le bien tendu sur une table. Cela fait, préparez de la colle de pâte, c'est tout simplement de la farine délayée dans de l'eau, en quantité suffisante pour obtenir la teinte du bon lait. On met cuire ce liquide en remuant avec une cuillère de bois; au premier bouillon, il s'épaissit, la colle est faite. Vous prendrez alors successivement chaque morceau de votre plan, vous enduirez l'envers d'une première couche de colle, que vous laisserez un peu sécher, puis d'une seconde couche afin que le papier soit bien imbibé, et vous l'appliquerez sur la toile, en pressant avec soin partout sur les bords. Tous les morceaux de la carte sont ainsi successivement mis en place. On termine en découpant la toile et en laissant un petit rebord, qu'on enduit de colle de pâte et qu'on rabat sur le papier. Avoir soin dans toutes les opérations de bien enlever les bavures de colle, couvrir ensuite de quelques feuilles de papier et charger avec des livres ou objets lourds quelconques. Le lendemain, on découvre, et la carte termine de se sécher à l'air libre. Enfin on peut vernir la carte, quand elle a été encollée; on emploie du vernis blanc à l'alcool.

—J'ai une jument demi-sang anglais qui ne veut pas se laisser étriller; elle est continuellement agitée de sauts et je crains de l'atteler.

Réponse.— Il y a là une question de caractère bien difficile à résoudre et qui ne peut être résolue que par la douceur, les caresses et les friandises, si elle est soluble. Sans doute, cette jeune bête de demi-sang est trop près du PUR SANG ANGLAIS, il y a chez elle une énumération exagérée. Peut-être sera-t-il bon de la donner à l'étable le plus tôt possible, à la plus prochaine saison de monte. En attendant, essayez d'essuyer le corps et les membres avec un simple chiffon de laine ou de la panser avec la main pourvue de gant de crin. Mais allez-y doucement. Plus simplement encore, vous feriez bien de la confier à une écurie de médecins vétérinaires où l'on a des moyens efficaces d'assouplissement de caractère.

Dans tous les cas, après le gant de crins, vous essayerez de la brosser mais très douce; quant à l'étrille, il faudra sans doute y renoncer pour toujours; elle n'est d'ailleurs pas indispensable.

Vous m'obligerez beaucoup en me donnant les moyens de produire les chaleurs chez la vache.

Réponse.— Il n'y a aucun moyen sûrement inoffensif, de faire venir une vache en chaleur, autre que le voisinage du reproducteur. Une alimentation excitante à l'avoine concassée peut hâter l'apparition de ce phénomène physiologique; mais il n'y a rien d'absolument efficace; on ne peut créer la nature.

—Vous me feriez plaisir en m'indiquant les soins à donner aux pieds du cheval, car ici on ne connaît pas cette question qui me paraît pourtant bien importante.

Réponse.— La corne du pied est produite, pour la muraille par le bourrelet et, pour la sale, par le tissu velouté. Elle paraît être constituée par des poils agglutés. Elle est élastique, absorbant l'humidité sur l'influence de laquelle, elle se amillit, sèche, elle est très dure. La couleur de la corne varie avec la couleur de la peau du bourrelet. Quand celle-ci est rose, la corne est blanche; elle est noire ou d'une nuance foncée, parfois verdâtre, dans le cas contraire.

La POUSSE du sabot, dit E. Thiery, provient de la sécrétion incessante de l'appareil kératogène, du bourrelet et du tissu velouté. Les couches nouvellement formées, chassent les précédentes. Il y a donc une véritable croissance appelée AVOLURE. Il faut environ

une année, parfois un peu moins, rarement plus, pour effectuer sur avature du bourrelet au bord plantaire.

L'USURE DU SABOT, à l'état de nature est comparée par la pousse normale de la corne. Ce n'est que lorsque le bord plantaire de la muraille est protégé par un fer que la corne du pied ne s'use pas. Toutefois, la corne de la sale s'émolée et se détache spontanément par plaques plus ou moins épaisses, cette corne est friable et moins dure que celle de la muraille.

Cette question assez importante est résolue par l'affirmation, sans doute possible, d'après de nombreuses expériences.

Le sabot, à l'état de nature, conserve sa forme régulière et normale, lors que les animaux ne sont pas soumis aux travaux pénibles qui leur sont imposés par l'homme.

1. Son élasticité, est complète quand la louchette APPUIE EN PLEIN sur la terre.

2. Son usure constante lui maintient une longueur convenable et un aplomb régulier;

3. La sale à toute son épaisseur, toute sa force et empêche les talons de se resserrer;

4. Les poils de la couronne recouvrent le bourrelet; le vernis de la paroi (périople) protège la corne contre les alternatives de sécheresse et d'humidité.

5. Enfin, l'eau du sol, la rosée, la fraîcheur de l'herbe, l'entretien dans un état d'humidité favorable à la conservation de sa forme.

Or, le cheval comme les autres animaux moteurs, ne vit jamais à l'état de nature. Son pied est donc mis dans des conditions plus ou moins éloignées des conditions naturelles; mais pour la conservation de son intégrité, on devra chercher néanmoins à imiter la nature et à s'en éloigner le moins possible.

Cette notion et toutes celles données par divers auteurs, sont indispensables pour comprendre le rôle d'une bonne ferrure qui à des règles fines. Ce n'est qu'en apprenant à bien connaître le pied, qu'on arrivera à faire que la ferrure soit quelque chose de mieux qu'un "MAL NECESSAIRE."

Deux ou trois fois par semaine, dans le but d'entretenir la souplesse de la corne et de la mettre à l'abri d'un excès de sécheresse ou d'humidité, on devrait pendant quelques minutes frotter vigoureusement le sabot avec la préparation suivante:

Goudron, 1 livre;  
Térébenthine, 1 livre;  
Saïndoux, 5 livres;  
Cire jaune, 2 livres.

Faites bouillir jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé.

## Excursion des Recoltes au Lac St. Jean

MARDI, 29 août, 1905.

Départ de Québec à 8.15 a. m.

Prix du passage: \$1.50 de Québec à Roberval ou à Hébertville et retour, 2ème classe. Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour de l'excursion aux cultivateurs seulement.

Les membres de Québec de la Société de Colonisation du Lac St-Jean qui auront payé leurs souscriptions pour l'année courante (1905-06) auront droit de faire partie du voyage.

Les billets seront bons pour le retour dans l'intervalle de 30 jours après la date du départ de cette excursion.

Les Dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion.

RENE DUPONT,  
Agent de Colonisation,  
Chemin de fer, Q. & L. St-J.  
QUEBEC.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Sec de Lever (sans poudre) et la graisse. Appareils comme par enchantement.

**MINARD'S LINIMENT**  
le meilleur Restaurateur des cheveux.

## Chaussures pour Dames.

M. ROUETTE a le plaisir d'annoncer au public qu'il est agent pour la célèbre manufacture "Kingsbury Footwear Co.," qui fait une spécialité des chaussures de Dames et jeunes filles.

C'est la seule manufacture du genre qui existe en Canada. Elle offre au public une chaussure chic, élégante et parfaite en tous points.

Les personnes qui en ont porté une fois ne veulent plus d'autres.

J'invite toutes les Dames et Demoiselles à venir me faire une visite à mon magasin au No. 30 Des Forges, Trois-Rivières.

C. ROUETTE, agent.

LE VIN de QUININE de CAMPBELL

Rend le Sommeil et l'Appétit.

**FORTIFIE**

UN TONIQUE PARFAIT

Recommandé par les médecins

K. CAMPBELL & CIE, MFRS., MONTREAL

## J. A. DUPLESSIS

### INGENIEUR-MECANICIEN

Manufacturier d'ENGINS à VAPEUR et à GAZOLINE, ROUE A L'EAU, ARBRES DE COUCHE, COUSINETS, PALIER et SUSPENSOIR (hanger).

Toutes sortes de machineries pour Moulin à Scie, Moulin à Farine, Manufacture et tout ouvrage en fer et en cuivre.

Réparations de toutes sortes faites avec soin

SPÉCIALITÉ : Scissaille et Poinçonneuse (shear and die) pour Forgerons et (Jack screws).

TOUTE LETTRE RECEVRA UNE REPONSE.

33, RUE ST-GEORGES  
TROIS-RIVIERES.

## AUX AMATEURS!...

Voulez-vous avoir du vrai brandy? Oui? Alors achetez pour une piastre et quart une bouteille de brandy de la célèbre

**ABBAYE DE GRACE DIEU**  
PRES COGNAC (France)

C'est une liqueur délicieuse pour les hommes et les dames Comme il est fait avec le vin récolté à l'Abbaye de Grâce Dieu même, sa PURETÉ EST GARANTIE, ce qui en fait le meilleur brandy pour fortifier les malades et les convalescents.

M. THOMAS BOURNIVAL vient d'en obtenir le dépôt de gros pour le district de Trois-Rivières et vous le trouverez chez tous les bons épiceries comme dans tous les bons hôtels, entre autres chez MM. J. A. Duplessis & Cie, Ludger Rivard, Jos. Bégin, fils, L. P. St-Pierre & Cie, à l'hôtel Dufresne, l'hôtel Richelieu, l'hôtel Frontenac.

## GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER  
35-37 DU PLATON  
TROIS-RIVIERES.

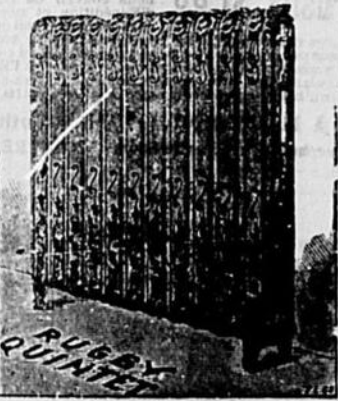
PLOMBIER, FERBLANTIER,  
GAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPÉCIALITÉ :  
Pour la pose d'Appareils de chauffage à Vapeur et Air chaud  
VOIR EN MAGASIN LES

FOURNAISES,  
RADIATEURS,  
BAINS, CLOSETS,  
tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT  
POUR LES COUVERTURES  
ET PLAFONDS METALLIQUES  
DE TORONTO.



## INSTITUT Hydro-Electrothermique



L'entrée du Sanatorium est libre pour toute personne, homme, femme, enfant, de la ville ou de la campagne, qui désire recevoir des soins médicaux. Tout médecin peut réserver des chambres pour ses patients, ou les traiter s'il le préfère, en collaboration avec les médecins résidents à l'Institut. Cet établissement modèle est pourvu des appareils les plus modernes et les plus perfectionnés pour le traitement des diverses maladies. Renferme un laboratoire pour les examens des urines, des crachats, du suc gastrique du sang, etc., une installation complète pour les examens par les Rayons X, etc. Traitement par les bains électriques les rayons X, les bains turcs améliorés, les bains turco-russes, les inhalations d'ozone etc.—Nouveau traitement, pour l'alcoolisme tel que pratiqué à l'établissement d'Arteuil à Paris; guérison rapide. L'établissement possède aussi un appareil électrique capable de produire les merveilleux courants de Morton, pour le traitement du lumbago, de la sciaticque et autres douleurs, lesquels sont souvent guéris en trois ou quatre séances. De même des rhumatismes les plus rebelles, cèdent rapidement à l'action curative des bains d'air chaud sec surchauffé. Résultats aussi excellents dans la goutte et l'obésité.—Traitement spécial pour la dyspepsie.

Le Sanatorium est dirigé par des médecins et reçoit l'encouragement des praticiens les plus distingués.

Pour prospectus illustré, adressez à Institut Hydro-électrothermique,

25 avenue Lavolette  
Trois-Rivières

## Alp. BELIVEAU

MARCHAND-ÉPICIER

No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foin

TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles; le tout de première qualité et vendu à des prix déchant toute compétition.

Une visite est sollicitée.  
TELEPHONE 389.

50 YEARS' EXPERIENCE

## PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 per year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York  
Branch Office, 25 St. Wambert.

## PATENTS

OBTENUES PROMPTEMENT

Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 per year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York  
Branch Office, 25 St. Wambert.

FEUILLETON DU TRIFLUVIEN

La Fiancée du Vautour Blanc

PAR  
A. de LAMOTHE  
CHAPITRE XIII

A CHACUN SELON SES MERITES

Suite

—Et moi, au nom de tous les frères, je te pardonne, répondit le Léopard. Es-tu prêt ?  
—Oui.  
Un coup de feu mit fin à son horrible torture.  
—A nous maintenant, Ponce de Valdemar, marquis de Cinco Fuentes, traître, voleur, assassin, infâme, reprit le Léopard ; le compte de ton complice est réglé, au tien maintenant.  
Il n'y avait plus à dissimuler, l'Espagnol essaya d'un autre moyen.  
—Vous êtes les plus forts, vous pouvez m'assassiner, répondit-il ; seulement, je vous en préviens, vous y perdrez plus que vous n'y gagnerez : non seulement vous serez privés de l'or que ma mère consentirait à vous donner pour ma rançon, mais vous perdrez aussi la jeune fille que réclame votre chef le Vautour-Blanc, et par conséquent son énorme fortune ; c'est à vous de voir si vous préférez le barbare plaisir de me torturer sans jugement, à votre détriment, que de me faire juger par un tribunal moins passionné et cela à votre grand avantage.  
—Mlle de la Morélie n'est donc pas ici ?  
—Ma pupille se trouve là où elle doit être, à Saint-Domingue auprès de ma mère.  
Je la croyais dans ton hatto ?  
—Oui, à Saint-Domingue.  
—Pourquoi pas dans celui que tu habites ici ?  
—Parce qu'il est plus convenable que Mlle de la Morélie vive auprès d'une senora.  
—Ainsi donc, positivement, elle n'est pas ici ? demanda le Léopard en cherchant quelque chose dans les poches de sa culotte de toile.  
—Positivement, et si vous en doutez, je vais vous conduire moi-même à mon habitation, répliqua le marquis chez lequel l'espoir, plus que cela, la confiance semblait renaître : nous avons encore le temps, ajouta-t-il avec un sourire, en regardant l'horizon, où sur la mer bleue, on voyait blanchir les voiles de l'escadre de don Alonso del Compo da Espinosa.  
L'apparence en était formidable ; les deux aventuriers se gardèrent avec un froissement de sourcils significatif.  
—Ils piquent droit sur l'ilot, gronda le Léopard.  
—La guerre a ses hasards, ricana le marquis, et la fumée du feu que vous avez allumé pourrait bien avoir été remarquée par l'amiral : il eût été vraiment plus prudent de choisir pour votre camarade un autre genre de supplice.  
—En marche et conduisons-nous vociféra le vieux boucanier, le temps presse.  
—Est-ce à mon hatto, senores ? je serais heureux de vous y offrir une hospitalité qui pourrait vous être utile dans le cas où l'escadre aurait le mauvais goût de débarquer quelques centaines de soldats sur ce rocher pour y établir des batteries.  
—Des batteries ! gronda Trébutor.  
—Pourquoi pas ? je ne dis point que cela ne fût gênant pour ceux qui voudraient sortir du bassin pour rentrer dans la mer, mais vous savez, chacun a ses idées.  
—La patience est que tu nous conduises à l'instant là où est ta prisonnière.  
—Si c'est à la nage ce sera long, senores, puisque j'ai eu l'honneur de vous dire que Mlle de la Morélie est dans l'île d'Été.  
La patience était loin d'être la vertu dominante des aventuriers en général et du Léopard en particulier, cependant il se contenta et tout en jouant avec une mèche soufrière, qu'il était parvenu à reti-

rer des profondeurs de sa poche :  
—Senor marquis, dit-il, ce n'est pas à Saint-Domingue que je voux retourner aujourd'hui, je connais cette ville, et cette ville me connaît ; je craindrais d'y retrouver la potence à laquelle tu voulais me faire accrocher. Mais, si ta seigneurie le permet, nous allons aller tout droit là où demeure ta pupille, depuis le jour où elle a quitté ton hatto ; me comprends-tu ?  
—Ce serait difficile, seigneur.  
—Assez de bavardage : ou dans dix minutes nous serons arrivés à la grotte, située sur le rivage, à laquelle on ne peut arriver que par une échelle, où, après l'avoir entrelacé les doigts avec cette mèche, mon camarade et moi, nous l'écorcherons proprement et nous le par lamière, avec nos couteaux à boucanier, pour ensuite te découper le corps en aiguillettes.  
—Le misérable, il m'a vendu, murmura le marquis, dont le teint prit tout à coup une teinte verdâtre.  
—Marchons ! fit le Léopard en lui envoyant dans les reins un coup de crosse de fusil.  
Ponce de Valdemar se mit en marche sans prononcer une parole après ce qu'il venait d'apprendre il se sentait perdu s'il résistait.  
En route, une idée lui surgit :  
—Si je vous rends Mlle de la Morélie, vous me rendrez, à moi, la liberté.  
—Des conditions ! ricana le boucanier en lui cinglant les épaules d'un coup de la baguette de fer de son fusil qui fit jaillir le sang. Marche, canaille, droit et vite.  
Avant les dix minutes écoulées, on atteignait le rivage, bientôt les rochers percés de nombreuses cavernes.  
Ponce regarda encore la mer ; la flotte grandissait à vue d'œil. Si je livre Léonore, probablement ils ne me tueraient pas, pensait-il ; s'ils ne me tuent pas, comme il est certain que l'amiral les fera tous pendre, je la reprendrai, et cette fois personne ne me la disputera ; si j'hésite, ils me tortureront, m'écorcheront, me boucaneront ; mieux vaut me plier aux circonstances.  
Cette décision prise, le prisonnier indiqua à Trébutor une fente de rocher : l'échelle est là, dit-il.  
Puis quand le géant l'eut retirée.  
—Voici la grotte, ajouta-t-il.  
Trébutor grimpa.  
D'abord il ne vit rien, mais ensuite ses yeux s'étaient familiarisés avec la nuit, il aperçut, adossée au rocher, une forme blanche debout.  
—Est-ce vous, mademoiselle Léonore ? demanda-t-il.  
Point de réponse.  
Il répéta sa question.  
Un faible gémissement lui répondit.  
—Mademoiselle de la Morélie est-elle là-haut, cria le Léopard d'en bas.  
—Je n'en sais rien encore, mais il y a quelqu'un, je vais savoir qui, et s'approchant davantage, il toucha un corps qu'il sentit frissonner.  
Alors il essaya de tirer à lui, mais la prisonnière était attachée à la paroi par une corde qu'il fallut couper.  
Cela fait, le géant la transporta dans la partie éclairée de la caverne, et là seulement put s'expliquer son mutisme par un bâillon que, par mesure de précaution son tuteur lui avait posé dans la bouche.  
—Cornes du diable ! comme ils vous ont traités ces brigands, s'écria-t-il en enlevant à la prisonnière le bâillon, puis en lui détachant les poignets qui s'étaient gonflés, sous les efforts faits par elle pour briser ses liens.  
La souffrance, l'émotion, la terreur, peut-être qu'elle ressentait en se sentant au pouvoir de cet inconnu, la firent s'évanouir entre ses bras.  
—Cornes du diable ! Il a bien arrangé ta demoiselle, ce Ponce de malheur, cria Trébutor qui, soulevant la jeune fille, redescendit l'échelle sans son bras.  
—Misérable, l'aurais-tu assassinée comme son père ? vociféra le Léopard en serrant la gorge du Valdemar avec une telle violence qu'il lui faisait sortir les yeux de la tête.  
Heureusement pour le malheureux, Trébutor ajouta :  
—Elle n'est pas morte, mais il l'avait drôlement ficelée, bâillon-

née, attachée ; elle serait morte sur place si nous avions expédié ce gueux comme il le mérite.  
—Nous réglerons nos comptes, répondit sourdement son compagnon, puis, s'adressant à son prisonnier : Ta baraque est-elle loin ?  
—Tout près d'ici.  
—As-tu des chevaux.  
—Oui.  
—Conduis-nous, il nous en faut. Toi Trébutor, charge la première, sur ton épaule, le prisonnier, sans lui laisser pendre la tête en bas comme à un jeune veau ; moi, je me charge du tuteur ; en marche et filons vent arrière.  
Ponce jeta un dernier regard sur la mer ; la flotte approchait mais était loin encore, il poussa un soupir auquel son conducteur répondit par un coup de pied.  
Le hatto où ils arrivèrent bientôt était désert, les engagés avaient eux aussi gagné les bois, mais dans le parc paissaient huit ou dix chevaux ; avec la corde qui lui servait de ceinture, le boucanier eut bientôt fait d'en lasser trois, dont il sella un seul, sur lequel il monta portant devant lui la jeune fille toujours évanouie, Ponce de Valdemar fut attaché sur le second, Trébutor monta le troisième.  
A la grotte cria le Léopard.  
Ils partirent au galop.  
—Où suis-je ? murmura Léonore en rouvrant les yeux.  
—En liberté avec des amis, répondit le Léopard.  
Elle le regarda fixement, les yeux pleins d'espérance.  
—N'ayez pas peur, mademoiselle ; je vous le répète, vous êtes avec des amis, ne me reconnaissez-vous pas, je suis le cousin de votre fiancé, le Léopard, celui qui vous a visité à Saint-Domingue.  
Elle poussa un cri déchirant, puis dit :  
—Où me menez-vous ?  
—Vers votre fiancé qui vous attend.  
—Raoul vit encore ?  
—Il est venu ici avec Montbars pour vous sauver ; dans une heure vous le verrez.  
—Libre ?  
—Vainqueur, glorieux, célèbre, et toujours pensant à vous.  
Alors la pauvre enfant fondit en larmes.  
Au pied de la grotte où l'échelle était encore dressée, on s'arrêta encore.  
Là, tous descendirent de cheval.  
—Pourquoi sommes-nous ici ? demanda-t-elle timidement.  
Pour régler un compte avec votre tuteur, le dernier compte, répondit le Léopard et il ajouta : Trébutor, ramasse les cordes et le bâillon.  
—Grâce, grâce, gémit l'Espagnol en tombant à genoux.  
—Fais vite, répéta le Léopard sans même l'écouter.  
—Mademoiselle, c'est vous que j'implore, pardonnez-moi, sauvez-moi, supplia Valdemar.  
—Monsieur le Léopard ne le tue pas, ne lui laites pas de mal.  
—Je ne le tuerais pas, mademoiselle, mais les comptes sont les comptes ; passe-moi le bâillon.  
—Grâce, je...  
Il ne put pas en dire davantage Trébutor venait de lui enfoncer le bâillon dans la bouche en homme qui s'y entend.  
Le prisonnier fit un effort suprême et s'accrocha à la robe de sa pupille épouvantée.  
—Oses-tu bien la toucher, rugit le Léopard en le repoussant si violemment qu'il tomba sur le sable, d'où Trébutor, l'enlevant brusquement avec sa force d'hercule, le lança sur son épaule, puis, suivi du Léopard, abandonnant seule Léonore sur le rivage, remonta dans la grotte.  
(à suivre)



**Sunshine Furnace**

NE PORTEZ PAS LES CENDRES AVEC LA PELLE

Pas une fournaise sur vingt n'est munie d'un plat à cendres. Sans un plat à cendres, les cendres doivent être mises dans un seau ou dans un autre réceptacle avec une pelle pour être transportées—ce qui vous en fait voler dans les yeux, ruine vos habits, donne un travail supplémentaire; une tâche malpropre, désagréable—la partie la plus incommode dans l'entretien d'une fournaise.

La Fournaise Sunshine possède un plat à cendres dans lequel tombent toutes les cendres ; on le place et on l'enlève très facilement. Il a deux anses pour le transport. Pas de pelletage, de ballayage ni de poussière.

Ce n'est là qu'un des nombreux avantages que possède la Fournaise Sunshine qu'on ne rencontre pas chez aucune autre fournaise.

**McClary's**

London, Toronto, Montreal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

P. A. GOUIN }  
BEAUDRY & BLOUIN } Seuls Agents

**LE BEBE DOIT DORMIR**

Si vous voulez que vos enfants deviennent robustes et vigoureux, surveillez dès leur plus bas âge leur alimentation et surtout leur sommeil.

Si le sommeil est irrégulier ou insuffisant ou si les souffrances causées par la dentition ou les dérangements de l'intestin occasionnent l'insomnie, vite donnez-leur du Sirop d'Anis Gauvin, qui leur rendra un sommeil abondant, paisible et régulier.

**EN VENTE PARTOUT A 25 CENTS**

**GRAPHOPHONES**



**Célèbre Graphophone Columbia**

Prix : \$5.00,  
\$10.00,  
\$15.00,  
\$25.00.

Avec Cylindres ou Flaques (Disques).

**WILFRID LESAGE,**  
22 Des Forges, 3-Rivières

**Cachets du Dr. Fred. Demers**  
CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout Dépôt 1157 St Laurent Montréal

Le Poudre de Savon Désinfectant de Laver Y-Z (Wash Head) est meilleure que les autres poudres, car elle est... aussi bien qu'elles.

**MINARD'S LINIMENT**  
est le meilleur.

VOUS  
voulez avoir un

**HABILLEMENT**

et un

**CHAPEAU ? Oui,**

allez chez

**BONDY &  
BEAULAC,**

Marchands-Tailleurs.

Coin Notre-Dame et des Forges

Une BROSSE donnée gratuitement avec chaque CHAPEAU.

### Bulletin de la Temperature

	9 a. m.	1 p. m.
Sam. 29. Beau. Soleil.....	72	86
Dim. 30. Beau. Soleil.....	71	75
Lun. 31. Beau. Soleil.....	66	70
M. rd. 1. Couvert.....	70	85

Les chiffres ci-dessus sont dus à l'obligeance de M. R. W. Williams, pharmacien.

### ALMANACH

	SOLEIL.		LUNE.	
	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
Mer 2 S. A. de Lig.	4 43	7 27	6 19	8 28
Jeu. 3 Inv. d. S. Et.	4 45	7 26	7 31	8 59
Ven 4 S. Dominique	4 46	7 25	8 48	9 30
Sam 5 N-D des N.	4 47	7 24	10 01	10 05
Dim. 6 VIII Pent.	4 48	7 23	11 13	10 37
Lun. 7 S. Gaétan.	4 50	7 21	Soir	11 10
Mar. 8 S. Cyrille.	4 51	7 19	1 41	11 40

Premier Quart, le 7, à 5h 22m. du soir.

### Echos de la ville et du district

Le second pèlerinage à Ste-Anne de Beauséjour aura lieu le 15 du mois courant. Nul doute qu'une grande foule fera ce pèlerinage.

Les pèlerins sont priés de prendre note que des objets de piété seront vendus à bord du bateau par les Rdes Soeurs de la Providence.

L'Hon. M. J. I. Tarte, qui remontait le fleuve à bord de son yacht avec Madame Tarte a fait escale en notre ville hier après-midi. Les distingués visiteurs sont repartis ce matin.

Il y a eu pour le mois de juillet 1905, 56 naissances et 57 décès contre 38 naissances et 33 décès en 1904. Il y a donc eu 18 naissances et 24 décès de plus que l'année dernière.

M. le Dr Leduc de Montréal est en visite chez M. le Dr Hérou.

M. Leduc doit prendre charge du nouvel hôpital qu'on vient de construire à Montréal pour les maladies contagieuses et dans le but de s'y préparer, il a été passer quelques mois dans les grands hôpitaux des principales villes américaines.

M. Louis Badaux vient de faire l'acquisition d'une maison de campagne à la Pointe du Lac.

M. Geo. Ball, ex M. P. de Nicolet est aux Trois-Rivières aujourd'hui.

On recherche actuellement un voyageur de commerce disparu depuis le 10 juillet et c'est à Trois-Rivières qu'il a été vu pour la dernière fois.

C'est un M. Fairchild et il était à l'emploi d'une maison de Montréal. On se perd en conjectures sur cette disparition. C'était un homme sobre et d'une grande ponctualité et on ne croit pas à une fuite car on ne pourrait l'attribuer à aucun motif. On ne sait trop à quoi s'en tenir et on craint qu'il ne lui soit arrivé malheur. Des recherches actives ont été faites sans succès.

Ceux qui collectionnent des reçus au comptant et qui ont besoin de chaussures doivent se rendre chez ARTHUR GUILBERT, Au No 152 Notre-Dame, Trois-Rivières, c'est la seule Place.

Les demoiselles du téléphone remercient chaleureusement l'auteur de l'aimable remarque qui leur a été faite dans la "Presse" du 29 juillet dernier. Elles s'efforceront à l'avenir de réparer cette lacune dans les rapports qu'elles sont bien heureuses d'avoir avec les abonnés. Elles demandent de leur côté aux mélancoliques de vouloir bien avertir au moyen de la sonnette réglementaire quand l'entretien est terminé, point capital qu'ils négligent parfois et qui est peut-être cause du zèle intempestif avec lequel les opératrices disconnectent en d'autres occasions.

Les chapeaux de la maison Bondy & Beaulac font l'admiration de tous. Il ne faut pas oublier qu'une brosse est donnée gratuitement avec chaque chapeau.

L'Union Musicale vient de recevoir de Farnham une invitation pour aller prendre part à un grand concours de fanfares qui aura lieu à cet endroit le 25 août.

Nos musiciens qui sont à organiser une grande excursion à Ottawa ont cru devoir décliner l'invitation pour ne pas compromettre le succès de leur entreprise.

Des citoyens de Valleyfield ont aussi invité notre corps de musique à faire un voyage dans leur ville, mais pour la même raison on n'a pu accepter l'invitation.

M. Joseph Woods, fils de M. le Dr J. J. E. Woods de cette ville est parti samedi pour un voyage d'une quinzaine de jours aux États Unis.

M. R. Lamy, père de l'échevin N. Lamy occupe depuis quelque temps déjà le logement du gardien dans le sous-sol de l'Hôtel de Ville.

M. le Dr Duhaime et Madame Duhaime de St-Léon étaient en visite chez M. le Dr E. F. Pannefon hier.

Les autorités du Grand-Tronc annoncent qu'à partir du 15 septembre prochain, la gare d'Arthabaska portera le nom de Victoria-ville.

Il faut dire qu'il n'était pas peu banal de donner le nom d'Arthabaska à une gare de chemin de fer qui se trouve à Victoria-ville à trois milles de distance d'Arthabaska.

C'était une source d'erreurs continuelle pour les gens qui ne connaissent pas cette région.

Messieurs les commissaires d'école ont fait encourir d'une haute clôture de fil de fer la cour de récréation de l'école des Frères du quartier Notre-Dame.

On nous annonce le décès, arrivé hier de M. Georges Boisclair, maître charretier. Le défunt était âgé de 80 ans et comptait un grand nombre d'amis en cette ville.

Les franc-tenanciers de la paroisse de St-Léon, réunis en assemblée, ont décidé dimanche dernier, de construire une sacristie nouvelle. Cette décision a été ratifiée hier par Mgr Cloutier et on doit pousser les travaux afin que tout soit terminé avant l'hiver. Le coût probable sera de dix à douze mille piastres.

M. J. Caron de St-Boniface, un des principaux chantres engagés par l'Evêché pour faire partie du chœur d'en bas à la cathédrale est arrivé, ces jours derniers. Il a trouvé de l'emploi à la manufacture de M. C. P. Gélinas et Frère. Il n'entrera en fonction à la cathédrale seulement qu'au mois de septembre.

ARTHUR GUILBERT est le seul marchand ou vous achetez la célèbre chaussure "INVICTUS" faite par G. A. Slater pour hommes et garçons.

On donne des Reçus au comptant.

152 rue Notre-Dame

Mlle Annette Chapdelaine de Sorel qui était en visite chez M. J. F. Boulais, est reparti hier.

\$100.00 ENJEU \$100.00

M. le Dr J. A. Dufresne, de Shawinigan Falls a parié \$100.00 avec M. Brodeur, Agent de Machines à coudre de Grand'Mère, que son cheval pouvait courir la distance de 24 milles dans 2 heures. Cette course aura lieu samedi le 12 août, sur le terrain de l'exposition des Trois-Rivières, à 3 heures de l'après-midi.

Voici le programme qu'exécutera l'Union Musicale jeudi soir :

1. Marche K. of P. Bertrand
  2. Ouv. Bridal Rose Lavallée
  3. Valse Woman Divine Tolani
  4. Patrouille Turque Eilenberg
- INTERMEDE
5. Marche Lakeside Burks
  6. Fant. La Vestale Mercadante
  7. Valse Impassionned dream Rosas
  8. Schott. Animation Reed
  9. Galop Around the world Peck

Vive la canadienne  
Dieu sauve le Roi.

Vous trouverez toujours un magnifique choix de tweeds et hardes faites chez Bondy & Beaulac, à des prix vraiment étonnants.

M. Dominique Pleau a résigné la position de Messenger de l'Hôtel de Ville, charge qu'il occupait depuis plusieurs années et qu'il remplissait à la satisfaction de tous. Le Conseil devra à la prochaine séance lui choisir un remplaçant. M. Pleau accepte une position aux hangars de la Compagnie Richelieu.

Un bicycliste s'est fait blesser douloureusement à la joue, sur l'Avenue Lavolette samedi soir dans une rencontre avec une voiture.

M. le Dr Leduc et Mesdemoiselles Young et Vaillancourt de Montréal, accompagnés de Mesdemoiselles C. Rousseau, B. Harnois, M. Méthot sont allés à St-Léon en excursion.

Dimanche après-midi, un cheval appartenant à M. Adlard Limoges qui faisait autrefois parti du corps de police, est tombé mort au coin des rues Royale et Alexandre.

M. Limoges est vraiment malchanceux, c'est le deuxième cheval qu'il perd depuis un mois.

Les réparations que M. Shehyn était à faire subir aux bureaux de douanes sont maintenant terminées.

Ces bureaux ont été agrandis, les peintures refaites et un nouvel ameublement acheté. Le tout est fait avec goût et fait honneur à M. Shehyn qui a vu à l'accomplissement des travaux.

Il serait à souhaiter que tous nos bureaux publics soient finis avec autant de goût que les bureaux des douanes.

Meubles de Salon de toute valeur et de tout prix chez Laurin et Cie.

Demain soir, sur la place du marché sera faite l'inspection du 86ème bataillon.

C'est le lieutenant colonel Oscar Pelletier qui sera l'officier inspecteur.

M. Emile Turgeon qui autrefois était chez M. le Dentiste Jutras est aux Trois-Rivières depuis hier.

M. W. Camirand, avocat de Nicolet est de passage en notre ville aujourd'hui.

Au No 152 rue Notre-Dame, On donne des Reçus au Comptant ARTHUR GUILBERT.

Hier soir vers minuit, des jeunes gens s'aperçurent que de la fumée sortait du magasin de MM. Lesage et Beauchamp. Ils s'y rendirent en toute hâte et découvrirent que le feu était en arrière du magasin sous un escalier. On voulut sonner l'alarme, mais malheureusement la boîte dont on se servit ne marcha pas. Il fallut qu'un jeune homme fasse le trajet à pied, tandis que ses compagnons travaillaient au sauvetage. Lorsque les pompiers arrivèrent tout était fini.

Notre Conseil de Ville ne devrait-il pas voir à l'entretien de ce téléphone d'alarme ?

### DANS LE PORT

Le 24, arrivée du Spray venant de Sorel, avec 17 barges.

Le 25 arrivée du Spray venant de Québec avec 2 barges.

Le 25, départ du Spray pour Sorel avec 11 barges.

Le 26, arrivée du Hudson venant de Sorel avec 14 barges.

Le 26, départ du Hudson avec 18 barges.

Le 28, départ du Gordon chargé de bois pour Montréal.

Le 27, départ du bateau Hamel avec un chargement de Lois pour Québec.

Le 28, départ du Marion pour Montréal avec un chargement de bois.

Le 28, départ du Spray pour Sorel avec 6 barges.

Le 28, départ du Hudson pour Sorel avec 13 barges.

Le 27, départ du Hudson pour Sorel avec 13 barges.

Le 27, départ du steamer Monfort avec un chargement de bois.

Le 28, arrivée du steamer Louisbourg avec un chargement de charbon pour le C. P. R.

Le 30, arrivée du Mount Temple pour prendre un chargement de bois.

Le 30, arrivée du Restigouche avec un chargement de charbon pour la Three-Rivers Coal Transportation Co.

### COMMIS DEMANDE

On demande une jeune fille ayant une certaine instruction. On donnerait la préférence à celle qui aurait quelques années d'expérience dans le commerce.

S'adresser à Madame MARQUIS, Batiscan.

ON DEMANDE un local d'environ 75 pieds de long par environ 20 pieds de large, soit dans une cave ou sur premier plancher, pour jeux de quilles. Bon loyer avec garantie.

S'adresser au plus tôt possible à H. L. LACOUTURE, Sorel, Qué.

### Jeune Fille Demandée

Pour répondre au téléphone. Doit connaître les deux langues. Emploi permanent.

S'adresser par écrit au

"TRIFLUVIEN,"

300 Trois-Rivières, Cité.

J'ai acheté au prix de \$30 un cheval qui par ses formes paraissait atteint de maladie incurable. Je l'ai guéri avec \$1.00 de LINIMENT MINARD et je l'ai revendu 4 mois plus tard au prix de \$85.00. Profit net par le LINIMENT \$54.00.

MOISE DEROSCE

Hôtelier

St-Philippe, Qué., 1 nov, 1901.



GRATIS Un verre très soigné sur les maux de nerfs et une bonne petite échantillon de notre remède sont envoyés gratuitement à ceux qui en font la demande aux paquets joints.

WOENIG MED. CO., 100 Rue Lake, CHICAGO. En vente chez les pharmaciens.

M. F. Ramsperger, bien connu comme accordeur de piano, représentant la vieille maison Layton Bros, de Montréal sera ici du 1er au 15 d'août. Les personnes qui désireraient faire accorder des pianos pourront donner leur ordre soit au Monastère des Rdes Dames Ursulines ou à l'Hôtel Dominion.

Magnifique assortiment de cols et cravates chez Bondy & Beaulac. La plus grande variété et toutes de première qualité.

### LE TEMPS DU NETTOYAGE

Après les démenagements n'oubliez pas de faire nettoyer et repasser vos habits, teindre et nettoyer tout ce que vous avez de sali et de taché à la

TENTURERIE A VAPEUR des Trois-Rivières.

230 rue Notre-Dame.

### Belle Propriété à vendre

M. P. B. Vanasse offre en vente, dans la cité des Trois-Rivières, cent trente arpents de terre adjoignant les terrains du dépôt du C. P. R., soixante et cinq arpents en culture et soixante-cinq arpents en bois, connus comme Park Vanasse, dix minutes de marche de l'hôtel de Ville et près de la résidence de l'hon. M. Turcotte.

Pour informations, S'adresser à Monsieur

NARCISSE RIVARD

ARTHUR GUILBERT notre populaire marchand de chaussures, afin de donner encore plus de satisfaction à sa nombreuse clientèle, a décidé de leur donner des Reçus au Comptant. Allons en foule acheter les meilleures marques de chaussures à des Prix très bas et recevoir des Reçus au comptant. 152 rue Notre-Dame.

ON DEMANDE comme commis, une jeune fille ayant une certaine instruction et un peu d'expérience dans le commerce.

S'adresser par lettre au :

A. G.

Bureau du "TRIFLUVIEN" Cité

**Votre costume n'est-il pas plus pesant qu'il ne faut, ces jours de chaleur**

Un habit de drap ordinaire pèse presque sept livres---nos habits de homespun en pèsent à peine deux. Ne portez-vous pas au moins cinq livres de laine de trop pendant ces chaleurs.

Les habits "Semi-ready" de deux morceaux sont élégants, et sont faits de manière à retenir leur forme. Ils sont faits de nos célèbres homespuns "Kilalo" et "Blunoz."

Prix, \$10 à \$15. 510f

**Semi-ready Tailoring**

**CHAS. DION, Agent TRIS-RIVIERES 126, Rue Notre-Dame, 126**